

l'histoire du GATT. Il visait à évaluer les progrès accomplis jusqu'à présent, et à donner aux négociateurs une orientation politique pour le reste des négociations.

Il n'était pas conçu pour déboucher sur des résultats spectaculaires.

Nous savions que nous n'étions pas sur le point de régler les problèmes commerciaux du monde en quelques jours.

La décision de prolonger la présente phase de négociations jusqu'en avril est une réaction rationnelle aux événements de la dernière semaine. Elle préserve les résultats obtenus cette semaine et nous donne le temps de réexaminer à froid les questions qui font problème. Mais, ce qui est encore plus important, elle prévient l'impasse, qui aurait pu compromettre les gains non négligeables que nous avons réalisés ici, à Montréal.

Sous l'habile direction de M. Arthur Dunkel, nous aurons l'occasion au cours des prochains mois de tenter de réaliser des progrès dans quatre domaines qui font problème (l'agriculture, les textiles, les mesures de sauvegarde et les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce) et nous nous sommes ainsi approchés du but de cette réunion.

De toute évidence, l'agriculture constitue un obstacle important.